

Exercices

Alexandre Guillemot

28 septembre 2022

Exercice 10, feuille 1, question 3

3) Tout d'abord, si le corps est fini, alors $V(Y^2 - X^3)$ contient $(0, 0)$ et $(1, 1)$, donc n'est pas irréductible. Supposons maintenant que $|k| = \infty$, montrons que

$$V(Y^2 - X^3) = \{(t^2, t^3) \in k^2 \mid t \in k\} =: V$$

Si $(x, y) \in V$, alors $\exists t \in k \mid (x, y) = (t^2, t^3)$. Et alors $y^2 - x^3 = t^6 - t^6 = 0$, donc $(x, y) \in V(Y^2 - X^3)$. Réciproquement, si $(x, y) \in V(Y^2 - X^3)$, alors $y^2 = x^3$ dans k . Et alors si $x = 0$, alors $y = 0$ et $(0, 0) \in V$. Sinon,

$$\begin{aligned}\left(\frac{y}{x}\right)^2 &= x \\ \left(\frac{y}{x}\right)^3 &= y\end{aligned}$$

donc en posant $t = y/x$, $(x, y) = (t^2, t^3) \in V$.

Ensuite, montrons que $I(V(Y^2 - X^3)) = (Y^2 - X^3)$: remarquons dans un premier temps que pour tout $P \in k[T]$, $P = 0 \iff P(t) = 0, \forall t \in k$ du fait que $|k| = \infty$. Ainsi prouver $(Y^2 - X^3) = I(V(Y^2 - X^3))$ revient à prouver que le noyau de

$$\begin{array}{ccc}\varphi : k[X, Y] & \rightarrow & k[T] \\ P & \mapsto & P(T^2, T^3)\end{array}$$

vaut $(Y^2 - X^3)$. En effet, $P \in I(V(Y^2 - X^3)) \iff P(t^3, t^3) = 0, \forall t \in k \iff P(T^2, T^3) = 0$ au vu de la remarque faite précédemment, donc $\ker \varphi = I(V(Y^2 - X^3))$. Il est clair que $(Y^2 - X^3) \subseteq \ker \varphi$. Réciproquement, soit $P \in \ker \varphi$, réalisons la division euclidienne de P par $Y^2 - X^3$ dans $k[X][Y]$:

$$P(X, Y) = Q(X, Y)(Y^2 - X^3) + R(X, Y)$$

où $\deg_Y R \leq 1$. Ecrivons alors $R(X, Y) = a(X)Y + b(X)$, montrons que a et b sont nuls. Développons alors a et b : si on écrit

$$\begin{aligned} a(X) &= \sum_{i \geq 0} a_i X^i \\ b(X) &= \sum_{i \geq 0} b_i X^i \end{aligned}$$

on a

$$\begin{aligned} R(T^2, T^3) &= a(T^2)T^3 + b(T^2) \\ &= \sum_{i \geq 0} a_i T^{2i+3} + b_i T^{2i} \\ &= \sum_{i \geq 0} a_i T^{2i+3} + b_i T^{2i} \\ &= \sum_{j \geq 0} c_j T^j \end{aligned}$$

où

$$c_j = \begin{cases} a_i & \text{si } j = 2i + 3 \text{ pour un certain } i \in \mathbb{N} \\ b_i & \text{si } j = 2i \text{ pour un certain } i \in \mathbb{N} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

(Les coefficients de $a(T^2)T^3$ n'intéragissent pas avec ceux de $b(T^2)$, car devant des monômes de degré impair alors que ceux de $b(T^2)$ n'apparaissent que devant des monômes de degré pair). Ainsi comme $P \in \ker \varphi$, $0 = \varphi(R) = R(T^2, T^3)$ et donc $a_i, b_i = 0$ pour tout $i \geq 0$. Finalement, $a, b = 0$ et donc $R = 0$, d'où $P \in (Y^2 - X^3)$. Ainsi on a bien égalité $I(V(Y^2 - X^3)) = (Y^2 - X^3)$, et $V(Y^2 - X^3)$ est irréductible puisque $K[X, Y]/(Y^2, X^3)$ s'injecte dans $k[T]$ qui est lui-même intègre.

Exercice 15, feuille 1

Soient $V_1 \subseteq \mathbb{A}_k^n$, $V_2 \subseteq \mathbb{A}_k^m$ des ensembles algébriques affines. On note

$$\begin{aligned} k[x_1, \dots, x_n] &=: A \\ k[y_1, \dots, y_m] &=: B \\ k[x_1, \dots, x_n, y_1, \dots, y_m] &=: C \end{aligned}$$

Alors il existe $I \stackrel{\text{id}}{\subseteq} A$ et $J \stackrel{\text{id}}{\subseteq} B$ tels que $V_1 = V(I)$ et $V_2 = V(J)$. Considérons le morphisme

$$\varphi := p_I \otimes p_J : A \otimes_k B \rightarrow A/I \otimes_k B/J \quad (1)$$

Où $p_I : A \rightarrow A/I$, $p_J : B \rightarrow B/J$ sont les projections canoniques des quotients respectifs. On sait que le morphisme $A \otimes_k B \rightarrow C$ induit par les morphismes canoniques $i_1 : A \rightarrow C$, $i_B : B \rightarrow C$ (issus de la propriété universelle des anneaux de polynômes) est un isomorphisme ($\sum_{\text{finie}} P_i \otimes Q_i$ est envoyé sur $\sum_{\text{finie}} i_A(P_j)i_B(Q_j)$). Une dernière remarque est qu'au vu de la naturalité de $\mathbf{Hom}_{\mathbf{Sets}}(S, k) \simeq \mathbf{Hom}_{k\text{-}\mathbf{Alg}}(k[S], k)$, nous avons la commutativité du diagramme

$$\begin{array}{ccccc} A & \xrightarrow{i_1} & C & \xleftarrow{i_2} & B \\ & \searrow \text{ev}_a & \downarrow \text{ev}_{(a,b)} & \swarrow \text{ev}_b & \\ & & k & & \end{array}$$

Pour terminer l'exercice, montrons que $V(\ker \varphi) = V_1 \times V_2$ (où $\ker \varphi$ est vu comme un idéal de C par l'isomorphisme naturel donné précédemment). Prenons $(a, b) \in V(\ker \varphi)$, puis soient $P \in I$, $Q \in J$. Alors $P \otimes 1, 1 \otimes Q \in \ker \varphi$ et donc

$$0 = \text{ev}_{(a,b)}(i_1(P)i_2(1)) = P(a)$$

et de même, $Q(b) = 0$, et ainsi $(a, b) \in V_1 \times V_2$. Réciproquement, soit $(a, b) \in V_1 \times V_2$. Alors tout élément de $\ker \varphi$ s'écrit comme une somme finie $\sum_{\text{finie}} P_j \otimes Q_j$. Mais

$$\text{ev}_{(a,b)} \left(\sum_{\text{finie}} i_A(P_j)i_B(Q_j) \right) = \sum_{\text{finie}} P_j(a)Q_j(b) = 0$$

et ainsi $(a, b) \in V(\ker \varphi)$.

Exercice 1, feuille 2

1) Montrons que $D(f) \cap D(g) = D(fg)$: en passant au complémentaire, il faut montrer que $V(fg) = V(f) \cup V(g)$, ce que l'on sait vrai d'après le cours.

2) Soit $U = \mathbb{A}^n \setminus V(I)$ un ouvert de \mathbb{A}^n , avec $I \stackrel{\text{id}}{\subseteq} k[x_1, \dots, x_n]$. Alors

$$\begin{aligned} V(I) &= V \left(\bigcup_{f \in I} (f) \right) \\ &= \bigcap_{f \in I} V((f)) \end{aligned}$$

donc finalement

$$U = \bigcup_{f \in I} D(f)$$

en passant au complémentaire.

3) $D(f) = \emptyset \iff V((f)) = \mathbb{A}_k^n \iff \forall x \in k^n, f(x) = 0 \iff f = 0$, la dernière équivalence provenant du fait que $|k| = \infty$ (résultat que l'on a prouvé par récurrence en td).

4) On utilise les questions précédentes : comme les ensembles $D(f)$ forment une base pour la topologie de \mathbb{A}^n (question 2), et que $U, V \neq \emptyset$, pour tout $x \in U, y \in V$, il existe $f, g \in k[x_1, \dots, x_n]$ tels que $x \in D(f) \subseteq U$ et $y \in D(g) \subseteq V$. Maintenant $D(f) \cap D(g) = D(fg)$ (question 1) mais alors si $D(f) \cap D(g) = \emptyset$, alors $fg = 0$ (question 3) donc $f = 0$ ou $g = 0$ et donc $D(f) = \emptyset$ ou $D(g) = \emptyset$, absurde. Ainsi, $D(f) \cap D(g)$ est non vide, et donc $U \cap V \neq \emptyset$.